Cahier de doléances du Tiers État de Vibeuf (Seine-Maritime)

Ce jourd'hui, mardi, 3^e jour de mars 1789, nous principaux habitants taillables de la paroisse de Vibeuf, étant assemblés au lieu ordinaire, avons fait nos doléances, plaintes et remontrances, ainsi qu'il suit.

Premièrement. Outre que nous nous trouvons extrêmement chargés par l'imposition de la taille et droits y joints, c'est que, depuis viron huit ans, nous sommes obligés de payer en argent une contribution, qui se monte au quart du principal de la taille, pour l'entretien des grandes routes, que nous avons faites en neuf et qui ne coûtaient à peine que le prix aux riverains qui, dans ce temps, la faisaient¹ en nature jusqu'à la distance de deux lieues ; et qu'à présent, toutes les paroisses étant comprises à cette contribution, nous croyons être recevables à nous plaindre que nous apercevons que l'entretien nous devient plus coûteux que lorsque nous l'avons faite en neuf. A ce sujet, nous croyons pouvoir vous remontrer qu'il y a peu de nous autres habitants de notre paroisse, éloignés de ces dites grandes routes, qui s'en servent et que, s'il y avait des bureaux, établis de distance à autre pour faire payer ceux qui en ont l'usage, tous les pauvres qui n'ont ni chevaux, ni harnais, et qui cependant paient une certaine contribution de taille, seraient exempts de cette contribution.

Ce que nous avons arrêté et signé ce jour et an que dessus.

¹ faisaient la corvée